

Demande au Président de la République pour que les réfugiés soient envoyés en Arabie Saoudite et au Qatar

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2015



Monsieur le Président de la République,

Notre pays subit, comme de nombreux pays européens, une invasion migratoire historique, dangereuse et injuste.

Historique parce que, pour la première fois dans l'histoire de notre pays, des gens venus d'ailleurs, d'une civilisation différente, arrivent par centaines de milliers et bientôt par millions, rendant impossible toute possibilité d'adaptation en douceur, toute possibilité d'intégration et toute possibilité d'assimilation. En clair, nous accueillons des gens qui ne seront jamais des Français, pour la majorité d'entre eux, leur nombre et leur culture musulmane rendant inévitables le communautarisme et le repli sur soi ainsi que l'entre-soi, qui conduit, nous le voyons trop souvent, à la haine de la France et des Français.

Cette invasion est dangereuse, Monsieur le Président, parce qu'elle fait vaciller tout notre peuple, tous nos fondements,

accroît les inégalités sociales et le poids de la dette que nos concitoyens vont devoir rembourser à leur corps défendant. Monsieur le Président, combien de logements à construire et à mettre gracieusement à la disposition des nouveaux venus, combien d'écoles, combien de classes d'apprentissage du français, combien d'assistantes sociales mobilisées ? Quel montant supplémentaire la Caisse d'Allocations familiales et la Sécurité sociale vont-elles devoir déboursier ? De quels soins allons-nous devoir nous passer, nous, habitants de ce pays qui payons rubis sur l'ongle impôts et caisse de la sécurité sociale pour équilibrer les comptes ? Et puis, Monsieur le Président, 80 à 90 pour cent des réfugiés sont musulmans, ils arrivent avec leurs femmes voilées ou bien tout seuls, hommes seuls réclamant du halal et des tapis de prières. Notre pays ne peut accepter cette vague islamique si contraire à nos traditions et à nos valeurs. Des batailles, des agressions, une guerre... seront inévitables puisque l'islam, au cours de toute son histoire, soit depuis 1400 ans, Monsieur le Président, nous a prouvé qu'il imposait à ses ressortissants d'islamiser, de gré ou de force, la terre où ils se trouvent, sauf à la quitter pour rejoindre une terre d'islam.

C'est d'ailleurs ce dernier point sur lequel je vous invite à vous pencher, Monsieur le Président. Il y a dans le monde 57 pays musulmans et vos fréquents contacts et échanges avec les responsables de l'Arabie Saoudite ou du Qatar devraient faciliter les choses. Les « réfugiés » musulmans qui fuient l'Etat Islamique seraient bien plus en sécurité dans ces pays où n'entre aucun migrant et où il n'y a donc pas de terroristes de l'Etat Islamique. C'est que, je vous le rappelle, Monsieur le Président, l'Etat Islamique, par la bouche de son dirigeant, s'est vanté d'avoir fait entrer 4000 djihadistes prêts à faire des attentats sanglants sur notre continent... Je ne doute pas que vous aurez à coeur de ne pas être le Président qui aura introduit le loup dans la bergerie et que vous renverrez tous les « réfugiés » musulmans dans un

pays où ils pourront vivre exactement selon les préceptes coraniques. Vous ferez leur bonheur et le nôtre, Monsieur le Président. J'ajoute que l'on ne voit pas pourquoi nous devrions accepter des gens qui franchissent mers et montagnes pour venir chez nous, qui sommes surendettés, au lieu d'aller en Arabie Saoudite et au Qatar, qui regorgent d'argent au point qu'ils viennent financer nos banlieues et acheter nos bijoux de famille. Enfin, les musulmans ne sont, comme chacun sait, d'aucun pays, ils sont membres de la Oumma, la grande communauté des croyants, qui est chez elle en terre d'islam.

On me dit que ni le Qatar ni l'Arabie Saoudite n'auraient signé la Charte concernant les réfugiés. Qu'à cela ne tienne, Monsieur le Président, leurs dirigeants étant vos amis, ils se feront un plaisir de le faire pour vous rendre service, je n'en doute pas.

Par ailleurs, si vous déchirez cette charte, qui, comme la plupart des traités internationaux, est faite pour nous lier, personne ne pleurera en France, Monsieur le Président. Et puis, si vous fermez nos frontières aux migrants comme le fait l'Australie, il faudra bien qu'ils trouvent d'autres solutions. Ces solutions passent par la migration vers d'autres pays, musulmans de préférence pour les uns et le maintien dans leur pays pour ceux qui ne sont pas menacés de mort du tout, comme on le constate à la multiplication des témoignages. Je vous invite, Monsieur le Président, à vous interroger sur le fait que l'invasion -je pèse mes mots- est le fait d'hommes jeunes, seuls. Je ne connais aucun exemple dans l'histoire de l'humanité, Monsieur le Président, où les jeunes hommes abandonnent leurs femmes, soeurs, enfants et parents dans un pays en guerre... AUCUN.

Je vous invite donc, Monsieur le Président, à revoir votre position. Il n'est pas trop tard. Tous les Français attendent de vous ce geste. Faites élever un mur autour de notre pays afin de nous protéger et renvoyez dans les pays musulmans les membres de la oumma qui prétendent s'installer chez nous, à

nos dépens, à nos risques et périls.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations républicaines.

Christine Tasin

Présidente de [Résistance républicaine](#)

[P.S. Plus nous serons nombreux à envoyer cette lettre à l'Elysée mais aussi aux Maires, conseillers départementaux, régionaux, députés, sénateurs... plus nous serons efficaces.](#)